

URGENCES

Ambulances
Herseange : Bugada (tél. 03 82 24 54 09).
Gorcy : établissements d'Ascenzio (tél. 03 82 26 80 90).
Lexy : Lexy ambulances (tél. 03 82 23 20 84).
Mont-Saint-Martin : Nilles (tél. 03 82 23 31 41).
Hôpital
Mont-Saint-Martin : centre hospitalier, 4 rue Alfred-

Labbé (tél. 03 82 44 70 00), clinique du Mont-Saint-Martin (tél. 03 82 44 75 50), consultations médico-psychiatriques (tél. 03 82 44 75 45), centre de planification et d'éducation familiale (tél. 03 82 44 72 61), consultations de dépistage anonyme et gratuit du virus du Sida (tél. 03 82 44 72 61), permanence de l'Irca (Information Rencontre CAncer), tél. 03 82 44 77 13.

SAULNES

Du soleil, des fleurs et des contes



Grimaces, éclats de rires, taquineries : le conteur ne manquait pas d'atouts pour emmener son public dans son monde. Photo RL

La balade contée a été organisée dimanche dernier par la municipalité au Jardin fleuri, un cadre de verdure idéal pour ce type de rencontres. Pour ne rien gâcher, le soleil était de la partie.

Durant l'après-midi, Victor Cova Correa a su captiver l'attention des 70 auditeurs composés de personnes présentes du début à la fin ou bien de promeneurs qui passaient simplement par là et qui se sont pris au jeu de ce conteur malicieuse. Dans ses histoires, il emmène le public dans des mondes cocasses avec leurs lots de personnages étranges, inquiétants ou absurdes et presque toujours attachants.

Un havre de paix

Dans sa fougue, il harponne le public en l'invitant à participer, à faire du bruitage ou reprendre une chansonnette. Sa fraîcheur, sa vitalité et sa malice ont su conquérir les petits et grands tous ravis. Il leur a fait découvrir des histoires insolites où, par exemple, on retrouve un noyer géant et

inconnu de tous qu'on décide d'appeler Esteban et qui changera la vie d'un petit village. Misère le forgeron centenaire qui, en gagnant trois vœux auprès de Saint-Pierre, va jouer avec les démons et qui finalement ne trouvera sa place ni au paradis, ni en enfer. Ce qui explique que la misère est toujours sur terre... Il y avait également l'histoire de ce dictateur, « un dictateur, c'est comme un président mais en pire », défié par un perroquet courageux et sa chanson moqueuse qui finira par se donner la mort, et encore plein d'autres personnages dans des histoires toujours plus cocasses.

Adrien Zolfo, maire de Saulnes et Christiane Wagner, adjointe aux affaires scolaires et culturelles, tourisme, ne cachaient pas leur joie devant le succès remporté par cette nouvelle édition. Pour Christiane Olivier, directrice artistique du Festival, c'est toujours une joie de venir à Saulnes où conteur et public déambulent dans ce havre de paix sur les hauteurs saulnoises.



Le public est venu en nombre assister à la balade contée. Photo RL

LONGLAVILLE

Une immersion au Luxembourg

Traduisez : bonjour ! Entschëllegt, ech sinnen (excusez-moi, je cherche).

Tel aurait pu être l'une des phrases prononcées par les élèves de seconde et de terminale qui ont opté pour l'option luxembourgeoise au lycée professionnel Reiser de Longlaville, lors de la sortie pédagogique effectuée au Luxembourg.

Cette immersion d'une journée chez nos voisins leur a permis de « découvrir l'histoire du Luxembourg, les grands monuments tels que le boulevard Roosevelt, le monument du souvenir Gœlle Fra, le palais grand-ducal, la place de l'Europe (Kirchberg), toutes les institutions bancaires, le Parlement européen et la cour de justice avec son architecture très moderne et

luxueuse », a indiqué leur professeur Nathalie Guilbert. D'ajouter « Les élèves en ont profité pour mettre en avant les connaissances acquises en Luxembourgais durant l'année 2012/2013 ».

En fin de cette sortie pédagogique fut instructive tant dans la connaissance du pays que dans la prise de conscience de l'importance de la maîtrise de la langue luxembourgeoise.

Enseigné depuis septembre 2012, le Luxembourgais est une « option qui concerne une vingtaine d'élèves volontaires en seconde ainsi qu'en terminale », a chiffré Rose Fries, proviseur du lycée. De poursuivre : « leur motivation est forte pour acquérir des bases indispensables à une insertion professionnelle dans ce pays ».

VIE DE LA VILLE

Les forces vives de la jeunesse au City Raid

Pour la quatrième fois dans les différents quartiers de Mont-Saint-Martin, le City Raid va rassembler, le 7 juin à partir de 9 h 30 et jusque 15 h 30, plus de 300 élèves des classes CM1 et CM2 des quatre écoles primaires de la commune et des classes de 6^e du collège Anatole-France.

C'est sur l'idée de rassembler ce qui est éparé dans une ville étendue comme celle de Mt-St-Martin, avec un quartier au centre de la ville, un quartier sur le plateau et le quartier du Val, que Patrice Marini, directeur de l'école Albert-Lehlen au Val, avec les enseignants de son établissement et les directeurs et l'équipe éducative des autres écoles primaires de la commune, ont conçu ce City Raid permettant aux jeunes de la ville d'accéder aux valeurs de citoyenneté, de civisme et de percevoir les vertus de la socialisation de manière ludique.

Ce jeu mêlant des ateliers sportifs et culturels permet également de connaître sa ville et de développer le rapprochement des élèves de CM1 et CM2 des écoles primaires avec les élèves de 6^e du collège Anatole-France.



Le City Raid des écoles et collège de Mont-Saint-Martin, c'est vendredi 7 juin à partir de 9 h 30. Photo d'archives RL

à mont-saint-martin le 7 juin

EN BREF

Don de sang

Mont-Saint-Martin. — Lundi 10 juin de 16 h à 19 h, un don de sang est organisé à la salle Jacques-Callot, 3 place Ambroise-Thomas.

HERSERANGE

Le plein de nature

L'association Herseange nature plein air (HNPA) organise :

Dimanche 9. — marche de 18 km à allure normale, avec une destination surprise, au départ de la mairie de Herseange à 9 h. Le repas sera tiré du sac en cours de chemin.

Samedi 15. — grande marche de 25 km pour les randonneurs bien entraînés. Ils seront encadrés par G. Muller. Tél. : 03 82 24 73 85.

Dimanche 16. — dans les environs de Mertzig (Allemagne) marche de 10 km suivie d'une visite du Jardin des sens (Prévoir 3 €). Rendez-vous à 8 h 30 place de la Mairie de Herseange. Repas tiré du sac en cours de chemin.

Samedi 22 juin. — le club s'associe à la fête de la nature organisée par la ville de Herseange et son office municipal des sports. En forêt de Sélo-mont, des marches de 5 et 10 km sont prévues au départ du centre aéré de Moulaine. Les départs sont fixés à 10 h 15 et 14 h 15. Une marche ludique et découverte, pour jeunes enfants, avec conteuses et musicien, débutera à 14 h 30. Petite restauration sur place.

Dimanche 23. — marches populaires de 5, 10 ou 20 km à Audun-le-Tiche. Repas tiré du sac en cours de chemin ou petite restauration à l'arrivée. Rendez-vous à 8 h 30 devant la mairie de Herseange.

Dimanche 30. — les marches Tonicités de 5, 10 ou 15 km au départ de Longwy-Haut attendent les amateurs. Le rendez-vous est fixé à 8 h 30, place de la mairie de Herseange.

Chaque jeudi. — deux marches à allure modérée, au départ à 13 h 30 de la place de Herseange, sont proposées. La première sortie est d'environ trois heures. La deuxième, de 2h30, est plus cool, avec retour assuré pour 16 h 15.

REHON

Concours de belote

Le club de pétanque de la Boule d'Argent organise un concours de belote le samedi 15 juin à la salle de la Jeunesse à Rehon.

Nombreux lots à gagner, plusieurs bons d'achats, filets garnis, bonnes bouteilles, etc. Ouverture des portes à 14 h 30. Sur place, buvette et petite restauration.

Aujourd'hui

Repas Hussigny-Godbrange : repas couscous organisé par l'Arpa d'Hussigny-Godbrange à 11h30 à la salle des fêtes Louis-Aragon.

RL SERVICES

Correspondants

Herseange : Dominique Dimanche (tél. 06 77 46 82 31).

Hussigny-Godbrange : Gilles Tarral (tél. 06 66 09 72 17).

Haucourt-Moulaine : Denyse Norsa (tél. 03 54 42 05 86 ou 06 79 68 24 61).

Saulnes : Olivier Potier (tél. 03 82 25 35 24 ou 06 31 85 54 94, courriel : olivier.potier@laposte.net).

Cosnes-et-Romain, Chénières, Gorcy, Ville-Houdémont : Annette Coupette (tél. 03 82 26 81 32).

Rehon : Gérard Marocchi (tél. 03 82 26 87 92).

Mont-Saint-Martin : Philippe Piacentini (tél. 06 18 70 25 16).

Cutry : Philippe Charon (tél. 06 42 69 07 14).

Lexy : s'adresser à l'agence (tél. 03 82 25 90 60).

CULTURE

festival de contes en chaises longues

Les Tsiganes dans la société contemporaine

Ils sont les invités vedettes du Festival de contes en chaises longues. À la maison Jean-Baptiste-Clément de Mont-Saint-Martin et à la médiathèque de Longwy, Armelle et Peppo ont raconté l'univers tsigane.

Elle s'appelle Armelle. Elle est rom, Russe, Polonaise et française, et conte, avec la force et la générosité des gens du voyage, les histoires qu'elle a collectées chez les forains et les gens du cirque. Lui, c'est Peppo son mari, issu de ces forains italiens, il cultive le goût de l'inattendu et des rencontres incroyables. Son accordéon lui permet de conter à l'étranger et quand il n'est pas musicien, il construit des roulottes dans lesquelles ils voyagent en famille. L'histoire des Tsiganes est celle d'un peuple qui possède une solide construction culturelle sans être soudé par les caractères habituels d'une nation : langue, religion ou territoire. Un peuple qui fut pourchassé et toléré comme une sorte de calamité naturelle récurrente et familière. De l'Inde à l'Europe, le voyage s'appuie sur une question : pourquoi les Tsiganes ne s'arrêtent-ils pas de voyager ? Et cette question a trouvé, dans un conte d'Armelle, une autre question pour approcher une des nombreuses réponses : pourquoi, à aucun peuple n'accepte le peuple tsigane chez lui ? « Nous sommes porteurs d'une mémoire universelle, d'histoires d'hommes et de femmes. Le destin nous a donné en héritage une famille tsigane, une vie de fils du vent dans une roulotte. Nous allons au gré des invitations raconter un monde à la fois

très ancien et sans cesse réinventé », explique Peppo le musicien. Et en parlant de musique, il se souvient que Léo Ferré chantait «... Ils viennent du fond des temps, allant et puis revenant, Les tsi, les tsi, les Tsiganes... Ce sont nos parents anciens, les Indo-Européens. Les tsi, les tsi, les Tsiganes... »

Une culture et des siècles d'oppression

Comment expliquer qu'une telle minorité, dispersée à travers le monde, mais aussi très composite, puisse ainsi résister à des siècles d'oppression et maintenir vivants, une culture, des traditions et un mode de vie distincts du monde dans lequel ils vivent ? Ce refus de disparaître s'appuie à n'en pas douter sur des valeurs et une richesse qui ne sauraient se résumer à un quelconque communautarisme ou à la défense de traditions jugées parfois folkloriques. Sens de la famille et de la communauté, de la solidarité, du respect des anciens, refus des con-



Deux très intéressants entretiens sur la culture tzigane ont eu lieu à Longwy et Mont-Saint-Martin avec le couple de conteurs Armelle et Peppo Audigane. Photo RL

flits, méfiance à l'égard de la propriété individuelle, capacité d'adaptation et de flexibilité mais surtout soif de liberté : tels sont quelques-uns des caractères de ce peuple qui résiste depuis des siècles à toute forme imposée d'intégration. Mais aujourd'hui cette capacité de résistance atteint peut-être une limite. Dans un monde secoué par l'incertitude du lendemain et l'absence de repères, les Tsiganes

risquent à nouveau de servir de bouc émissaire facile. Les contraintes économiques qui les assaillent plus que d'autres peuvent les réduire à une totale dépendance et à une marginalisation forcée. Comment alors pourrions-nous goûter et participer sans scrupule aux plaisirs de la « culture tsigane » d'un peuple disparu ? « La survie et la reconnaissance de la "culture tzigane" dans toutes ses compo-

santes et des valeurs comme le goût de l'espace et de la liberté, l'hospitalité et la générosité dont elle est porteuse, nécessitent d'accepter parmi nous les Tsiganes avec leurs différences. Un génocide culturel ne saurait servir d'exutoire aux peurs et aux angoisses de notre temps », insiste Christiane Olivier qui a passé un mois dans un camp de rom pour son exposition photo *Le monde de Maria Suzanna*.

Se souvenir du génocide

Le rejet de la population des nomades n'est pas né avec le régime de Vichy. Les gens du voyage, terme qui désigne l'ensemble des Tsiganes, font peur depuis longtemps. Dès la loi du 16 juillet 1912 (en vigueur jusqu'en 1969), la III^e République impose un carnet anthropométrique, visé dans chaque commune, à l'arrivée comme au départ des gens du voyage. La volonté de constituer un fichier des nomades précède donc celle du fichier juif de 1940, mais il s'agit surtout en France de pousser à la sédentarisation un groupe qu'on considère plus comme marginal, instable, mal contrôlable que comme ethniquement différent. La méfiance traditionnelle à l'égard des gens du voyage se renforce avec la montée de la xénophobie dans les années trente. Le 6 avril 1940, un décret interdit la circulation des nomades sur l'ensemble du territoire. Vichy et l'occupant allemand disposent donc de lois antérieures pour mettre en place une politique d'exclusion. L'ordonnance du 4 octobre 1940 décrète l'internement de tous les Tsiganes : au total 27 camps d'internement auraient accueilli des Tsiganes en France. « L'État français, quel que soit le régime, n'aime pas que des gens circulent comme bon leur semble en dehors de tout cadre réglementaire. Bien que français, depuis des générations pour la plupart, les Tsiganes se voyaient donc attribuer un statut d'exception », explique Peppo.

Entre 250 000 et 500 000 Tsiganes, sur les 700 000 qui vivaient en Europe, ont été exterminés pendant la seconde guerre mondiale par les nazis et leurs alliés. Ce génocide souvent oublié porte le nom de Samudaripen.

Un engouement réel



La culture tzigane n'a jamais fait l'objet d'un engouement aussi fort : musiques, danses, contes, poèmes... Photo DR

En France, les communautés de Tsiganes, présentes souvent depuis des siècles sur notre territoire, sont Manus ou Sinté, Gitanes ou Kalé, et depuis l'ouverture des frontières européennes, Rom. « Campements réservés, réflexions sur une vie ou des familles entières sont privées de la liberté d'aller où bon leur semble : comment faire pour garder l'espoir quand tout est fermé ? Vivre les uns avec les autres, c'est possible ? Oui », insiste Armelle. Les Tsiganes ont une conception particulière des notions d'espace et de temps. Nomades, ils n'ont aucune attache territoriale, n'ont pas l'idée de propriété et ne se soucient d'états et de frontières que parce que des représentants de la loi ne cessent de les contrôler et d'entraver leurs libres déplacements. Ils

vivent dans le moment présent, incapables de programmer des activités à long terme. À fur et à mesure qu'il s'acculture, le Tsigane apprend à gérer le temps et à prendre des repères chronologiques. Leurs traditions et modes de vie si différents des nôtres et la crainte qu'ils inspirent, nourrie de préjugés solidement ancrés, rendent souvent difficile leur cohabitation avec les populations sédentaires. « Si on dénonce l'antisémitisme ou toute autre forme de racisme, on oublie toujours que ce sont les Tsiganes, les gens du voyage qui, de toutes les victimes de discriminations, suscitent, et de loin, le rejet le plus large. Et pendant ce temps, comble du paradoxe ou de l'hypocrisie, la culture tzigane n'a jamais fait l'objet d'un engouement aussi généralisé », observe Peppo.